HAL
open science

Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option design

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option design. 2016, École europeenne superieure d'art de Bretagne - EESAB. hceres-02042014

HAL Id: hceres-02042014

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042014

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression plastique option design

- Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne - EESAB

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Evaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de l'établissement

L'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) a été créée début 2011 sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC). Elle réunit les quatre écoles d'art de la région Bretagne, établies sur quatre sites distincts : Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Une nouvelle direction a été mise en place à compter de la rentrée 2015-2016.

Par son nom, l'EESAB affirme son échelle territoriale qui l'identifie à sa région et son ambition internationale qui se traduit par une inscription volontariste dans un réseau mondial d'établissements d'enseignement supérieur artistique de haut niveau et par un engagement dans des programmes européens importants.

Les 1ères années de l'installation de l'EPCC ont été en grande partie consacrées à la structuration administrative de l'établissement et à la mise en place des modalités de fonctionnement sur quatre sites s'agissant de la formation, de la recherche, des relations internationales et de la professionnalisation des étudiants.

Les quatre sites de l'EESAB s'articulent autour de deux cycles d'études : un 1er cycle, d'une durée de trois ans, validé par le DNAP (Diplôme national d'arts plastiques) et un 2ème cycle, d'une durée de deux ans, qui conduit au DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique), suivant en cela le schéma d'harmonisation européen (LMD, licence-master-doctorat).

Pour le 2ème cycle, le site de Brest propose un cursus en art et en design, ceux de Lorient et Quimper proposent un cursus en art. Le site de Rennes est le seul à accueillir les trois options du DNSEP (*art*, *communication*, *design*).

En 2014-2015, l'école a accueilli 878 étudiants.

Présentation du diplôme

La formation préparant au DNSEP option *design* a pour but de former des professionnels généralistes dans le domaine du design. Elle aborde les principaux champs de ce domaine : objets, espace, numérique, paysage. Elle est dispensée sur les sites de Brest et de Rennes, avec une sensibilité propre à chaque site. A Brest, ville à forte vocation maritime, elle appuie ses axes de travail sur la recherche locale portant sur les enjeux sociaux, économiques et écologiques. A Rennes, elle met l'accent sur la dimension citoyenne et culturelle.

Les diplômés seront capables de mettre en place une méthodologie du design au service de projets d'innovation sociale dans le respect des besoins de tous les partenaires (citoyens, pouvoirs publics, entreprises, etc.). La liste des métiers visés, non exhaustive, est la suivante : designer (de produit jusqu'au culinaire en passant par le textile), architecte d'intérieur, décorateur, scénographe, styliste, directeur artistique, etc. Ces métiers s'exercent au sein de collectifs, d'agences, de bureaux d'études ou en free-lance.

Synthèse de l'évaluation

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation aborde les principaux champs du design tout en assurant à l'étudiant la maîtrise de la méthodologie de projet, l'acquisition et la mobilisation de compétences techniques (mise en œuvre de matériaux de construction et de mediums) et rédactionnelles (esprit critique) ainsi que l'inscription de leur pratique dans le champ de la création contemporaine. Le futur professionnel sera en capacité de mener un projet innovant et d'être présent à tous les stades de sa réalisation.

Après avoir validé un DNAP (obtenu à l'EESAB ou dans d'autres établissements), l'étudiant préparant le DNSEP option *design* gagne en autonomie sur les plans pratiques, théoriques et de la préprofessionnalisation (mémoire, projet personnel et insertion dans les réseaux de production et de diffusion), ce qui lui permettra de communiquer et d'entreprendre dans le cadre de sa future activité. Il bénéficie en outre d'une possibilité de monitorat (encadrement d'ateliers techniques) et

participe à des activités connexes à celle de designer (activités périscolaires, animation de workshops), ce qui est appréciable, surtout pour les étudiants appelés à relever ultérieurement d'un statut d'indépendant.

La structuration de la formation, précisément décrite, est classique (semestrialisation, unités d'enseignement, ECTS, european credit transfer system). Elle s'appuie sur les formats courants des écoles supérieures d'art alliant ateliers pratiques, cours théoriques, workshops de quelques jours, séminaires méthodologiques, rendez-vous individuels et séances collectives. Le cursus d'études présente deux caractéristiques. Il intègre les ressources des structures de type FabLab (laboratoire de fabrication électronique). Le site de Rennes a ouvert son propre laboratoire intégrant tous les outils numériques. Le site de Brest profite des structures déjà ancrées dans la ville pour favoriser les échanges de savoirs et le travail collaboratif. L'appropriation des FabLab par les étudiants est largement positive au regard du développement de ces espaces de création qui engendrent une activité créative, démonstrative et économique. En outre, cette orientation donne des perspectives professionnelles nouvelles aux futurs diplômés. L'autre caractéristique de la formation repose sur les partenariats établis avec des écoles (commerce, ingénieurs) afin de mettre l'accent sur les disciplines scientifiques concernées par les projets.

L'éloignement géographique des deux sites ne permet pas de mutualiser de manière régulière les enseignements mais des modules inter-options permettent la rencontre des formations.

Lors des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les diplômés ont souligné un manque concernant l'aspect technique du design, notamment la formation aux logiciels métiers. Le dossier transmis par l'établissement indique que l'école a d'ores et déjà remédié à cette situation. On peut toutefois suggérer que des enseignements en sciences de l'ingénieur permettraient aux étudiants d'appréhender au mieux les offres d'emploi des bureaux d'études, des agences de design ou des entreprises industrielles.

Les deux formations se distinguent par leurs axes de travail. A Brest, les thèmes « design de transition » et « mer, rêves et technologies » se destinent à une activité locale spécifique liée au contexte maritime. Le projet Boat (chalutier réaménagé par l'EESAB) représente concrètement l'état d'esprit présent à l'école et est perçu comme un incubateur à idées pour les thèmes évoqués ci-dessus. A Rennes, les thématiques sont « espace et sociabilité » ainsi que « scénographie et paysage ». L'accent est mis sur l'innovation centrée sur les usages et les contextes. Les champs d'action englobent l'objet et le mobilier, les espaces urbains et la scénographie, le numérique, etc., notamment avec le programme de réalité augmentée Maelt valorisant le patrimoine urbain et culturel.

Les objectifs et les finalités de la formation sont très lisibles et très enthousiastes. L'EESAB approche deux axes de travail différents sur la transformation rapide de la société, avec une dynamique prospective.

L'admission en 2ème cycle est conditionnée à l'obtention du DNAP (délivré par l'EESAB ou d'autres établissements) et après accord d'une commission interne comprenant au moins trois professeurs de l'option concernée dont un docteur. Le dossier n'indique pas de possibilité d'entrée en 5ème année. Sur les deux dernières années, la presque totalité des étudiants provient du site dans lequel ils ont effectué leur études antérieures. Seulement un candidat extérieur à l'EESAB et un étudiant d'un autre site (passant de Brest à Rennes) ont intégré la formation de 2ème cycle en design. Le dossier indique que l'école a pour objectif de développer la mobilité inter-sites et le recrutement de candidats extérieurs. On ne peut qu'encourager cette démarche.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La mise en fonctionnement de l'EESAB en tant qu'EPCC a été propulsée par les relations dynamiques de chaque site avec leur territoire, chacun ayant une spécification. A Brest, ville liée à la mer, et à Rennes, ville ayant une scène artistique active, les formations se trouvent en plein centre ville à proximité des acteurs et partenaires du domaine considéré. L'EESAB est entourée de diverses formations liées à l'art et aux arts appliquées mais la délivrance d'un diplôme de 2ème cycle en design reste une exclusivité en région Bretagne.

S'agissant de la recherche, il existe un partenariat avec l'Université Européenne de Bretagne (UEB). Le dossier indique « Le design et les arts appliqués ne figurent pas parmi les thèmes de travail des laboratoires et écoles doctorales bretonnes ». Aussi, à Brest, les programmes de recherche se basent sur la pluridisciplinarité pour traiter de la thématique « Design de la transition ». A Rennes, la recherche s'est concrétisée autour du projet concernant l'architecte et designer italien Alesandro Mendini. Il faut prendre en compte que la recherche en design représente une problématique assez nouvelle dans les écoles d'art. L'école s'est engagée avec volontarisme dans ce domaine.

L'EESAB a su nouer des partenariats solides, sur la durée, avec un nombre conséquent de partenaires professionnels :

- à Brest : réaménagement du chalutier Boat, réalisation d'un triporteur TOWT (Transoceanic wind transport), réalisation du mobilier pour le centre d'art contemporain Passerelle, table de studio pour Tébéo (Télé Bretagne ouest), modules de jeu et d'éveil pour la crèche de Pen ar Créac'h,
- à Rennes : Uruflotte (projet d'îles artificielles régénératrices d'eaux polluées) - participation de l'école à la mise en place d'unités régénératrices dédiées à le renaturation d'un environnement aquatique pollué, en lien avec la chambre de

commerce et d'industrie, dispositif d'intervention artistique numérique dans les commerces vides de la ville, etc.

En outre, l'école participe activement à des événements faisant la promotion du design : « Rendez-vous du design » (salon professionnel), exposition « Transformation – 100 diplômes pour les industries de la création », etc. On peut cependant regretter que la part des entreprises industrielles dans ces partenariats et actions soit réduite.

Les liens pédagogiques mis en œuvre permettent de confronter l'étudiant à une pluridisciplinarité en design, notamment avec les écoles d'ingénieurs et de commerce. Ce sont :

- pour Brest, Télécom Bretagne par l'association ingénieur/designer autour de l'Arduino (plateforme électronique), ENSTA (Ecole nationale de sciences et techniques avancées), conception de véhicule innovant dans le cadre de concours nationaux ou à la demande d'industriels ou encore animation d'un module à destination des étudiants de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Brest ;
- pour Rennes, Télécom Bretagne est aussi présent pour l'association ingénieur/designer, Ecole supérieure de commerce de Rennes, mise en œuvre d'un master commun *Management de projets créatifs – culture et design* qui permet l'obtention d'un double diplôme.

La dynamique vers l'international est réelle, notamment par le biais du programme ICR (interregional culture led regeneration) réunissant des étudiants français et anglais. Les étudiants profitent des partenariats internationaux. On observe toutefois une baisse des mobilités sortantes (9 en 2012-2013, 4 en 2013-2014, 3 en 2014-2015), non commentée dans le dossier. La mobilité entrante est très limitée en 2ème cycle, le niveau de français exigé étant élevé, l'école propose une entrée en 3ème année du 1er cycle.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

Le site de Rennes, du fait de son statut de capitale régionale, est le plus important des deux sites en termes d'effectifs. En 1er cycle, il concentre le plus d'étudiants hors région Bretagne (70 %). Le site de Brest reçoit des étudiants originaires de la ville, du département du Finistère et pour 50 % des effectifs des étudiants originaires d'autres régions que la Bretagne.

L'attractivité de la formation en 2ème cycle est faible (pas d'entrants d'autres établissements, pas de mobilité entre les sites ou entre les options). Le nombre d'étudiants, pour la totalité du cycle, est peu élevé à Brest (sur les deux dernières années, il est de 16 par promotion) et plus correct à Rennes (respectivement 28 et 29 inscrits).

Concernant le taux de réussite au diplôme, les étudiants peuvent ne pas être déclarés aptes à se présenter aux épreuves terminales du DNSEP option *design* (environ 20 %). Sur les 80 % restants, 95 % sont diplômés. Le taux est donc excellent.

L'analyse du devenir des diplômés est assurée à partir d'enquêtes menées par le ministère de la culture et de la communication et en interne. Le taux de réponse aux enquêtes de l'EESAB (diplômés de 2011 à 2013) est faible (30 %). Sur un total de 21 diplômés, 17 sont insérés dans la vie professionnelle (création d'agences ou statut d'autoentrepreneur). 90 % d'entre eux travaillent dans une filière liée aux études suivies et dans l'enseignement des arts plastiques, un se destine à un doctorat et trois se tournent vers une formation complémentaire.

La liste présentant la situation professionnelle d'une cinquantaine de diplômés constitue un portfolio conséquent pour l'école et fort appréciable pour donner une image motivante à un futur étudiant. Par ailleurs, l'EESAB possède un compte sur les sites professionnels comme LinkedIn, ce qui est important pour les futurs recruteurs. S'il faut saluer ces initiatives, le suivi de l'insertion professionnelle n'en reste pas moins à approfondir.

Un point positif à souligner est l'accès aux ateliers et équipements de l'école durant l'année suivant l'obtention du diplôme. Les sortants peuvent ainsi préparer leur recherche d'emploi en améliorant leur book et/ou en commençant un projet professionnel avec les outils nécessaires à sa réalisation.

Pilotage de la formation

Sur les deux sites, l'équipe pédagogique est de bon niveau et adaptée aux spécialités des formations. A Brest, elle comprend des designers inscrits dans une activité professionnelle régulière, à Rennes, elle regroupe des architectes et des designers, en particulier pour la thématique « scénographie et espace ». Des personnalités extérieures interviennent au cours de workshops ou de conférences.

L'EESAB possède une direction générale à Rennes qui gère les ressources humaines et les aspects financiers (auparavant cette mission était prise en charge par les collectivités territoriales), les sites conservent la gestion et l'administration de leurs activités propres avec des fonctions administratives classiques.

Les instances de suivi de la formation se situent à l'échelle du site et à l'échelle de l'établissement. Leurs missions

sont clairement explicitées. Les résultats de leurs travaux sont précisés. Le conseil artistique et scientifique est en cours de création. Il sera consulté par la direction de l'établissement sur la politique en matière de recherche.

Les enseignements sont évalués par les étudiants chaque année et en fonction de l'option choisie. Le questionnement porte sur la pédagogie, le lieu, la vie étudiante, etc. Le retour de ces évaluations est faible (taux de réponse de 25 % pour le 2ème cycle) et ne permet pas l'extraction de données fiables. Le dossier ne fournit pas d'éléments sur les axes de travail importants induits par ces évaluations. On sait seulement que l'organisation du 1er cycle a été modifiée (sans exemple précis et concret énoncé) et que l'exigüité des locaux à Brest a été pointée.

La dernière évaluation du HCERES des formations dispensées par les établissements qui composent l'EESAB a porté sur chaque formation séparément et non pas sur une offre de formation rassemblée au sein d'un même établissement. Les recommandations formulées ont été prises en compte. A Rennes, l'intégration de davantage de designers dans l'équipe pédagogique est constatée. L'arrivée d'un doctorant en histoire de l'art devrait permettre de combler le manque en matière de recherche théorique. A Brest, l'EESAB a concentré la formation sur deux programmes « Mer, rêves, et technologies » et « Design de la transition ». Ils permettent à l'école, d'une part, d'être ancrée dans le contexte maritime local et de mobiliser des interlocuteurs ciblés et, d'autre part, d'appréhender la recherche de manière globale, suscitant ainsi de nouveaux partenariats académiques. Par ailleurs, des projets comme l'ICR ou le Boat montrent l'avancée de l'établissement au plan international.

Conclusion

Points forts :

- Qualification des enseignants sur les axes de recherche et de travail.
- Une grande variété d'expérimentation durant le cursus.
- Ouverture vers les nouveaux lieux de création FabLab.
- Originalité des workshops (Boat, ARC, atelier de recherche et de création), des thématiques contemporaines et passionnantes.
- Des partenariats locaux actifs.
- Mise en avant de la qualification des étudiants via différents dispositifs (base de données, réseaux sociaux, etc.).

Points faibles :

- Insuffisance du suivi du devenir des diplômés.
- Manque de technicité pour des carrières dans le secteur du design industriel.
- Manque de connections avec les milieux industriels.

Recommandations pour l'établissement :

La formation est généraliste et aborde les principaux champs du design (objets/espace/numérique), selon des orientations propres à chacun des sites. Pour accompagner les étudiants, l'équipe enseignante est tout à fait compétente pour mener ce travail, en particulier sur le plan critique et conceptuel.

Les emplois dans la recherche conceptuelle sont assez limités et ne permettent pas d'absorber la totalité des diplômés. Un apport complémentaire de technicité en rapport avec les enjeux des entreprises industrielles dans le domaine du design ouvrirait sûrement des portes aux étudiants pour leur stage et leur recherche d'emploi. Ce complément de technicité pourrait, à titre d'exemple, aborder les sujets suivants : élaboration d'un cahier des charges, étude centrée sur l'utilisateur, le contexte et l'ergonomie, connaissances de l'outil industriel avec ses spécificités, développement des idées sur les logiciels de conception assistée par ordinateur, réalisation de maquettes de fonctionnement et de plans techniques, savoir être en lien avec l'ingénierie, optimisation du packaging, connaissance des autres services de l'entreprise tels que le service achat, le marketing.

Par ailleurs, au regard des partenariats établis avec des écoles de commerce et d'ingénieurs, on pourrait s'attendre à davantage de projets soutenus par une équipe pluridisciplinaire associant des entreprises industrielles régionales et/ou nationales.

Si le futur diplômé appréciera d'être impliqué dans des projets impliquant une recherche conceptuelle, il aura aussi à répondre à des missions ponctuelles afin de compléter son activité professionnelle. Aussi, l'EESAB a tout à fait raison de miser sur les FabLab qui connaissent un succès phénoménal et peuvent offrir des interventions ponctuelles ainsi que l'acquisition de compétences semi-industrielles avant la production en série.

Enfin, mettre en place des modules de formation continue (en lien avec les écoles d'ingénieurs, de commerce, etc.) permettrait aux anciens étudiants de se mettre à niveau sur les logiciels, les techniques et les manques éventuels au regard des pratiques actuelles.

Observations de l'établissement

EESAB

BREST
LORIENT
QUIMPER
RENNES

ÉCOLE
EUROPÉENNE
SUPÉRIEURE
D'ART DE BRETAGNE

DIRECTION GÉNÉRALE

34 RUE HOCHE
35000 RENNES
FRANCE

T : 02 23 62 22 64
EESAB@VILLE-RENNES.FR
WWW.EESAB.FR

HCERES
Section des formations et diplômes
Monsieur Jean-Marc Geib
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

À Rennes, le 24 juin 2016

Objet : Observation sur le rapport d'évaluation du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique option Design de l'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne – EESAB.

Monsieur le Directeur,

Nous avons bien reçu le rapport d'évaluation réalisé par l'HCERES à l'issue du dossier déposé par notre établissement en vue de la reconduction du grade de master de notre DNSEP Design. Nous vous remercions de l'attention qui y a été portée, et de la justesse de son analyse qui correspond bien, de notre point de vue, à la formation telle qu'elle a été organisée ces dernières années.

Le rapport souligne bien la complémentarité des orientations pédagogiques des deux sites délivrant le diplôme (Brest et Rennes), l'ancrage des formations dans la réalité et les spécificités territoriales : à Brest, des axes de formation liés au contexte maritime (« design de la transition », « mer, rêves et technologie »), à Rennes, sur l'innovation centrée sur les usages et les contextes (« espace et sociabilité », « scénographie et paysage »), convoquant les moyens et l'innovation dans le domaine du numérique. Le rapport souligne la lisibilité « des deux axes de travail différents sur la transformation rapide de la société, avec une dynamique prospective ». Les partenariats « solides » avec des partenaires professionnels, avec les écoles d'ingénieurs sont salués, ainsi que la dynamique vers l'international, notamment par le biais du programme ICR Interreg, et le projet BOAT. Les liens étroits et actifs avec les Fablab sont également présentés comme un point fort, ainsi que la qualification et la compétence des enseignants. Le rapport salue également l'engagement volontariste de l'école dans le domaine de la recherche.

Nous reconnaissons que notre établissement doit encore améliorer le suivi des diplômés, même si, grâce aux réseaux sociaux en particulier, nous pouvons apprécier la réussite professionnelle d'un grand nombre d'entre eux.

.../...

Le rapport note également comme point faible le « manque de technicité pour des carrières dans le secteur du design industriel ». Nous souhaitons ici rappeler que notre formation n'est clairement pas positionnée sur ce terrain, mais que nos étudiants, dont nous privilégions la formation par la création, sont au cours de leur cursus sensibilisés à ces questions par nos partenaires professionnels et académiques (Télécom Bretagne, INSA...) et qu'ils peuvent ensuite comme certains d'entre eux ces dernières années poursuivre leur parcours dans des écoles plus spécialisées.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à nos remarques, et vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Danièle Yvergniaux,

Directrice générale de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne

.../...